

MESSAGE DE LA PLATE-FORME INTERCONFESSIONNELLE « DYNAMIQUE FEMME ET PAIX » A L'OCCASION DE LA JOURNÉE DU 08 MARS 2025

A l'occasion de ce mois de mars 2025 dédié à la femme, la plate-forme interconfessionnelle « Dynamique femme et paix », œuvrant sous l'égide de la commission diocésaine justice et paix Butembo-Beni, transmet un message de compassion, de soutien et de paix à toutes les femmes du Nord-Kivu en général et celles du grand Nord en particulier.

En effet, depuis plus de 30 ans nous traversons une période de conflits armés, où les droits de l'homme et la dignité humaine sont bafoués. Les femmes et les enfants sont les plus touchés.

En titre illustratif, rien qu'à 2025, au moins 84 femmes déplacées ont été victimes de meurtre et 19 victimes de violences sexuelles en territoire de Lubero, selon les informations en notre possession. Les femmes représentent près de 70% des personnes déplacées dans le grand-Nord.

Les enfants situés dans des zones en conflit ne jouissent pas pleinement de leurs droits au même titre que leurs pairs qui se trouvent dans des zones relativement calmes. Ils sont séparés de leurs familles et privés de la scolarité suite à la fermeture de certaines écoles et aux fautes de déplacement continus.

Par conséquent, d'une part, les enfants garçons sont recrutés et/ou sont en risque de s'enrôler dans les groupes armés ; ce qui alimente le cycle de violence. D'autre part la jeune fille se sent perturbée sans soutien ni modèle de référence. En effet, il a été constaté que ces dernières sont traumatisées par plusieurs exactions dont elles ont été victimes ou auxquelles elles ont assisté à savoir : les massacres de leurs parents et d'autres personnes, être emportées par les rebelles qui les obligent à tuer par armes blanches, être violée ou exploitée sexuellement. C'est le cas par exemple de la jeune fille écolière dans une des écoles qui a témoigné : « ***nous étions au champ à Mamove, pendant la nuit, nous avons attendus des coups de feu, voulant s'échapper, les assaillants étaient déjà dans les parages, ils ont tués papa, maman et mon grand frère sous mes yeux et m'ont demandé de porter mon petit frère au dos et les suivre. Arrivé quelque part, un des assaillants, disait que je serais sa femme, impuissante je ne pouvais pas me défendre. (...) il a abusé de moi sexuellement plusieurs fois (l'enfant pleure) ...*** »

Mais aussi, en territoire de Lubero, il a été constaté des inégalités entre hommes et femmes dues aux normes discriminatoires rétrogrades telles que le non accès des femmes aux titres fonciers, l'exclusion de la femme à l'héritage, l'exclusion des femmes dans les espaces de prise de décision, les violences domestiques faites à la femme, etc. Ces inégalités et cette privation de la femme de jouir pleinement de ses droits compromettent son autonomisation et sa contribution à la consolidation de la paix.

Pour faire face à cette situation, nous, plate-forme interconfessionnelle pour la paix de la ville de Butembo, demandons :

1. A TOUTES LES FEMMES DE:

- Garder toujours leur foi au Dieu tout puissant car il n'abandonne jamais les siens ;
- Lutter contre les normes discriminatoires rétrogrades qui limitent l'épanouissement économique et sociale des femmes ;
- Mener des actions de plaidoyers pour accéder aux postes de prise des décisions à tous les niveaux ;
- Participer et soutenir toutes les initiatives de consolidation de la paix au niveau local, provincial, national et régional ;
- Dénoncer toute forme des violences sexuelles et violences basées sur le genre au sein du ménage ou au sein de la communauté;
- Développer la résilience psychologique et économique pour résister aux conséquences de la guerre;

2. AUX AUTORITES POLITICO-ADMINISTRATIVES ET MILITAIRES

- De tout faire pour restaurer l'autorité de l'Etat dans les zones sous occupation par les rebelles et sur toute l'étendue du territoire nationale;
- De garantir la sécurité des femmes et des enfants situés dans des zones de guerre et/ou de combat ;
- D'impliquer les femmes dans les efforts de consolidation de la paix conformément à la résolution 1325 ;
- De condamner les militaires, policiers et toutes autres personnes auteurs de violences sexuelles faites aux femmes
- De protéger l'intégrité physique des femmes activistes de droits humains.

Sur ce, nous souhaitons un bon mois de mars, à toutes les femmes d'ici et d'ailleurs.

«Que les femmes continuent à militer pour leurs droits, leur égalité et leur autonomisation enfin qu'elles soient mises au centre de toutes les ambitions dans notre pays la République Démocratique du Congo».

Nous vous remercions de l'attention portée à cette lettre.

Pour la plate-forme interconfessionnelle « Dynamique femme et paix »,

KAVIRA SIVYALEGHANA Liliane

